

Cela me cause la plus vive appréhension. Un autre élément qui nous achemine vers l'asservissement de la race humaine est cette incapacité à répartir la richesse. Et, ce qui me déconcerte encore davantage, c'est cette impatience que les gens manifestent lorsque j'entends de discuter avec des personnes de condition moyenne n'importe quel problème se rattachant à la distribution. On semble avoir l'impression que ces questions n'ont aucune importance. Or, elles en ont. La répartition de la richesse est importante.

Une autre considération qui me porte à croire que nous sommes menacés d'asservissement, c'est que notre population en général, d'un bout à l'autre du pays, est tout à fait désemparée en présence de l'état de choses nouveau et étrange qu'elle a sous les yeux. Elle n'est pas au courant des grands changements qui s'opèrent. Combien peu souvent, par exemple, avons-nous l'occasion d'entendre à la Chambre, un sobre exposé des profondes répercussions de la machine sur notre économie? Je crois que le seul député qui ait eu le courage ou plutôt l'audace de discuter cette question a été l'honorable député de Jasper-Edson (M. Kuhl); on l'a récompensé de ses efforts en l'accablant de remarques blessantes.

Pourquoi les membres du Gouvernement ne parlent-ils pas des graves répercussions de la machine sur notre économie? A une certaine époque, entre 1913 et 1925, le monde a fait des progrès formidables. Nous avons transformé une ère de disette en une ère d'abondance. Pourtant, nous n'entendons jamais les membres du parti conservateur progressiste discuter sérieusement ce phénomène et les membres du parti libéral n'y font jamais la moindre allusion. Or, la grande majorité des membres de la Chambre se réclame de l'un ou l'autre de ces deux groupes.

Pourquoi manifeste-t-on tant d'indifférence pour ces questions importantes? C'est peut-être que les électeurs de ces honorables députés s'en désintéressent. La population, en général, ne sait pas à quels rajustements peut et doit donner lieu l'état de choses nouveau. Elle ignore de quels moyens d'enseignement il faut être pourvu pour permettre à une nation démocratique de juger si telle ou telle proposition qu'on lui soumet est ou non recommandable. Les honorables députés trouveront matière à réflexion dans le *Citizen* d'Ottawa, en date du 28 juin, où, à la page 2, se trouve un article sur une enquête faite par le Canadian Institute of Public Opinion. Cet article est intitulé: "Que faut-il entendre par inflation?" Peu de Canadiens savent la réponse. L'article donne les résultats d'une enquête minutieuse en vue de déterminer si les gens savent ce que c'est que l'inflation. Même chez

ceux qui ont fait un cours collégial complet, 33 p. 100 seulement ont fourni de bonnes réponses, 28 p. 100 n'ont donné que des réponses médiocres et les autres ignoraient complètement le sens du mot "inflation".

Puis, en repassant les divers groupes, y compris ceux qui n'ont pas complété leur cours collégial, ceux qui ont terminé leurs études aux écoles primaires supérieures et ceux qui ne les ont pas terminées, ceux qui ont complété leur cours à l'école publique et ceux qui ne l'ont pas complété, nous constatons que les gens ont fait preuve d'une ignorance alarmante dans leurs réponses à la question: "Qu'est-ce que l'inflation?" Certains honorables députés diront peut-être: "Quel rapport cela a-t-il avec le sujet à l'étude?" Le rapport qu'il y a, c'est que dès que quelqu'un propose une politique monétaire quelconque comme étant la meilleure solution, on lui dit aussitôt: "Cela causera l'inflation." Ensuite, la masse du peuple, qui ne connaît rien à l'inflation et ne sait comment y remédier ou la supprimer, se laisse tromper par des politiciens habiles (je me sers de ces mots pour ne pas manquer à la charité). En conséquence, nous restons exposés au danger. L'un des aspects les plus dangereux de cette menace d'asservissement est précisément l'ignorance dont fait preuve la population canadienne, et dans une même proportion, les peuples des autres pays démocratiques.

Une autre influence travaille à l'asservissement de l'homme, c'est que dans tous les pays démocratiques, les partis politiques, en général, s'efforcent, non pas d'éclairer la population mais de la tromper. Ce n'est pas la première fois que je m'arrête à ce sujet. Des libéraux consacrent presque tout leur temps à vanter les bienfaits du commerce. Cependant, tout homme bien renseigné sait combien peu le commerce peut contribuer à la solution des problèmes qui s'offrent à nous en ce moment. Il faudrait en avertir le public, mais on s'en garde bien. On le leurre. On l'incite à croire que le remède à tous ses maux réside dans la modification des tarifs. Cependant, les gens au courant doivent savoir que le tarif n'a qu'un effet extrêmement faible sur nos difficultés économiques. C'est ainsi qu'on dupe la population.

Il y a aussi les organismes universels, la finance internationale, par exemple, qui visent à réduire à l'esclavage l'humanité toute entière. Certains organismes préconisent le dirigisme économique et le socialisme comme moyen d'assurer la sécurité. Elles trouvent des partisans tout simplement parce qu'elles promettent la sécurité. Elles préconisent une police internationale parce qu'il est facile de faire croire aux peuples que c'est un moyen de maintenir la paix. La stabilisation de la mon-